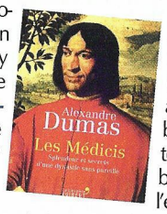
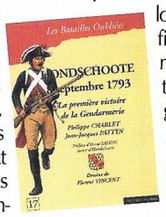
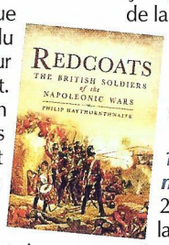
ouvrage particulièrement réussi dans une collection – « L'histoire en batailles » (Tallandier) – plus que prometteuse. Une fois encore, on trouve dans la gamme Osprey une nouveauté sur la même période : ***European Medieval Tactics (2), 1260-1500*** de David Nicolle, illustrée par Adam Hook (Osprey Publishing). L'ouvrage apporte éclairage intéressant sur l'art de la guerre à la fin du moyen âge. Dans ce volume, l'auteur aborde les évolutions majeures constatées aux cours des batailles de Falkirk (1298), Laupen (1339), Nicopolis (1396), Formigny (1450), Morat (1476) et bien d'autres. Les planches d'illustrations montrent les batailles comme si on les observait d'un hypothétique hélicoptère, avec un rendu particulièrement efficace sur les formations de combat. Pour conclure, signalons enfin la réédition, la première depuis 150 ans, du flamboyant ouvrage d'Alexandre Dumas sur ***Les Médicis*** (chez Vuibert). Dans un style incomparable Dumas nous raconte les splendeurs et les secrets de cette famille qui a donné deux reines à la France.

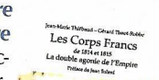




Frédéric BEY

Il faut reconnaître qu'Historic'One Editions propose dans la série *Les Batailles Oubliés* des sujets forts originaux. Ainsi, le dernier volume de cette collection revient sur ***Hondschoote, 8 septembre 1793, La première victoire de la Gendarmerie***. Ce succès du général Houchard permet de libérer Dunkerque – assiégée par les coalisés et défendue par le jeune Lazare Hoche – et enclenche en fait une dynamique après une série de revers des armées de la République. Le livret, doté d'une riche iconographie, offre une synthèse remarquable sur cet épisode méconnu de la Première Coalition, le tout à un prix très compétitif.



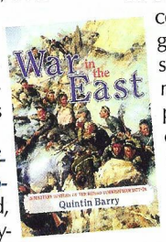


Avec ***Redcoats, The British Soldiers of the Napoleonic Wars*** (Pen & Sword, 2012), le vétéran Philip Haythornthwaite brosse un vivant tableau de ce que Wellington nommait « la lie de la terre ». De fait, ce livre d'environ deux cents pages aborde tous les aspects de la vie des soldats britanniques au temps des guerres de la Révolution et de l'Empire : recrutement, équipement, entraînement, discipline, vie en campagne, combats, etc. L'ensemble forme une bonne introduction sur le sujet.

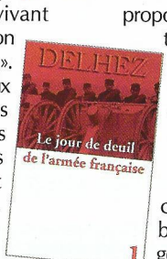
Par contre, du même auteur, le 246e Osprey Campaign – ***Borodino 1812, Napoleon's great gamble*** – est décevant sur un point : l'ordre de bataille donné est trop général, pas assez précis, alors que la bataille de la Moskova est tout de même relativement bien documentée. De fait, l'effectif de chaque unité n'est pas donné, seul le nombre de bataillons est fourni, ce qui est insuffisant vu qu'il existait d'énormes disparités entre les unités. Mis à part ce désagrément, le livret est bien réalisé, avec une cartographie de qualité. Par ailleurs, le récit ne se cantonne pas à la seule bataille : des aperçus synthétiques sur l'ouverture de la campagne de Russie et la retraite sont également présents, ce qui permet de replacer la bataille dans un contexte plus général.

Avec ***Les Corps Francs de 1814 et 1815, La double agonie de l'Empire*** (éditions SPM, 2012), vous plongerez dans la « petite histoire » de l'épopée impériale. Cet imposant ouvrage de plus de sept cents pages propose une série de courtes biographies sur les figures emblématiques à la tête de ces corps francs et une liste très complètes de toutes ces unités, classées département par département. Le tout forme une masse impressionnante d'informations. D'un point de vue pratique, cette documentation peut servir de source d'inspiration pour réaliser des scénarios d'escarmouche.

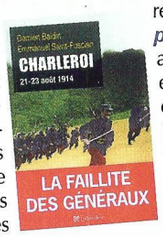
War in the East, A Military History of the Russo-Turkish War 1877-1878 (Helion & Company Ltd, 2012) est une véritable « bible » de plus de cinq cents pages sur un sujet quelque peu oublié, comme d'ailleurs nombre de guerres européennes du XIXe siècle. Le texte est abondamment enrichi d'eaux-fortes et photographies en noir et blanc et de nombreux ordres de bataille sont disponibles en annexe. À croire que l'auteur est un amateur de jeu d'histoire tant le contenu proposé est directement « exploitable » pour notre hobby : un achat conseillé car la qualité de l'ensemble est remarquable.

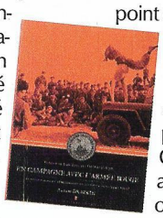


Jean-Philippe IMBACH

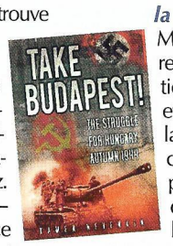


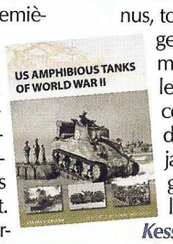
Jean-Claude Delhez, spécialiste bien connu des combats dans les Ardennes belges en août 1914 et mai 1940 nous livre un bel ouvrage, édité à compte d'auteur, sur ***Le jour de deuil de l'armée française***. Ce premier tome couvre en effet la journée du 22 août 1914, la plus sanglante de la Grande Guerre, quand les armées françaises et allemandes se rencontrent entre la Meuse et le Luxembourg. Cette étude très complète, basée sur les archives des deux camps, a le mérite de faire tomber quelques idées reçues, en particulier sur les charges à l'arme blanche, largement imaginaires, de l'infanterie française. Chaque engagement majeur fait l'objet d'un chapitre heureusement résumé sous la forme d'un bilan détaillé pour ceux qui considèrent ennuyeux les récits détaillés de combats. On attend avec impatience le second volume qui traite des jours suivants et inclut la bibliographie. *Le jour (...)* trouve un complément idéal en ***Charleroi, 21-23 août 1914*** qui vient de paraître chez Tallandier car cet engagement se déroule au nord-ouest du théâtre d'opérations abordé par J.C. Delhez. D'un format plus modeste – 221 pages contre 672 – ce livre de Damien Baldin et Emmanuel Saint-Fuscien revisite une bataille souvent citée mais en fait mal connue. Les deux ouvrages relèvent les mêmes facteurs à l'origine de ce carnage et en particulier les erreurs du commandement français qui ne maîtrise pas, comme son adversaire, les caractéristiques de la guerre industrielle qui débute. Tous deux participent d'une redécouverte nécessaire de ces premières semaines de la Grande Guerre, les plus meurtrières d'un conflit trop souvent limité dans la mémoire collective à la boue des tranchées. Horrible environnement, certes, mais ce sont les balles et les obus qui tuent. On peut regretter pour Charleroi (...) quelques coquilles – « ouest » devient parfois « est » – et surtout l'absence de sources primaires allemandes.

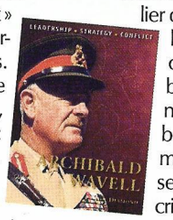




En ce qui concerne le deuxième conflit mondial, les éditions Pierre de Taillac nous proposent, dans la même collection qu'*Opération Barbarossa*, ***En campagne avec l'Armée Rouge*** d'Artem Drabkin. La ressemblance s'arrête là. Ici beaucoup de photos sont vraiment inédites et le texte, plus développé, à base de témoignages, donne corps à une armée toujours trop souvent présentée de façon caricaturale. Certes, la propagande par l'image n'est jamais loin mais A. Drabkin remet les choses en perspective.







Quant à Kamen Nevenkin, auteur de quelques ouvrages très fouillés, il récidive avec son ***Take Budapest !*** chez Spellmount. Il aborde la tentative soviétique en novembre 1944 de prendre la capitale de la Hongrie par une offensive brusquée. Ce travail, basé sur des sources primaires, s'avère un régal. Quel plaisir de lire la relation de combats germano-magyaro-soviétiques du point de vue de tous les protagonistes ! L'ouvrage compte en outre des annexes très riches et annonce une « suite » sur le siège de Budapest à proprement parler. Gagnons le sud des Balkans avec la sortie en poche d'un ouvrage majeur dans la collection Tempus, chez Perrin, ***Dans la Grèce d'Hitler*** de Mark Mazower. Il demeure la référence sur le sujet de l'occupation allemande de la Grèce et de ses conséquences dont la famine de 1941-1942. Si certains ont du mal à comprendre l'existence en Grèce d'une certaine germanophobie latente nourrie d'événements actuels, sa lecture est conseillée. Nul panorama des nouveautés ne saurait omettre les titres des éditions Osprey. ***US Amphibious Tanks***, New Vanguard n° 192 de S. Zaloga, apporte d'intéressantes révélations sur l'utilisation des fameux « Sherman DD » lors du D-Day. La collection Command s'accroît de deux titres sur des protagonistes importants mais relativement méconnus, tous deux meilleurs « stratèges » que tacticiens. Jon Diamond nous fait découvrir dans le n° 28 ***Archibald Wavell***, certes adversaire malheureux de Rommel et des généraux japonais mais qui peut se targuer de belles réussites contre les Italiens. Le n° 27, ***Albert Kesselring***, par Pier Paolo Battistelli traite d'un officier nazi familier des spécialistes du front italien. Plus inspiré dans des opérations terrestres ou combinées que strictement aériennes, ce chef de la Luftwaffe bénéficie d'une certaine clémence de l'auteur quant à ses responsabilités dans les crimes de guerre commis par les nazis en Italie. Enfin, dans la série Weapon, les n° 18 ***the Bazooka*** et n° 22, ***the Sten Gun***, se complètent car présentant deux armes « mythiques » du dernier conflit mondial mais cette série détaille trop des aspects techniques fastidieux aux dépens de l'impact tactique et historique des matériels.

Philippe NAUD